

Circoncision : hébreu : **MOUL** ; grec : **περιτομή** (péritomè) ;
Latin: **circumcisio**.

ablation du prépuce par une in cision circulaire (circum, περι) du membre viril.

Le mot hébreu **MOUL**, ne revient qu'une vingtaine de fois dans l'Ancien Testament, surtout dans le chapitre 17 de la Genèse, lorsque Dieu prescrit ce rite à Abraham, comme signe de son Alliance. Voici quelques références : Gen.21/4; Ex.12/44; Jos.5/2-7; Jr.9/24...

Mais le mot grec, dans le Nouveau Testament, revient plus souvent, car, effectivement, ce fut le problème de l'Eglise apostolique : "Faut-il maintenir le rite de la circoncision pour les gentils qui acceptent la Foi en Jésus-Christ ?" Problème fondamental dont Paul présente la solution dans les épîtres aux Galates et aux Romains.

Il n'est pas inutile d'étudier ce vocable - qui paraît dérisoire à certains théologiens d'aujourd'hui: "Coutumes surannées du peuple Juif..." -Mais en réalité, aujourd'hui encore, les Juifs et les Musulmans - combien de millions d'hommes ? - pratiquent rigoureusement ce rite qu'ils considèrent comme un article "de foi" de leur religion. En outre, le Seigneur Jésus le dit lui-même, "*la circoncision ne remonte pas à Moïse, mais à Abraham et aux Pères*" (Jn.7/22-23). Son antiquité et son institution divine gardent une très grande valeur d'enseignement.

En effet, il faut se reporter au ch.17 de la Genèse, dans lequel Abraham reçoit avec une extrême précision, l'ordre formel de pratiquer la circoncision sur tous les mâles de sa famille et de sa maison. Et Dieu lui-même donne le sens de cette coutume qui va durer jusqu'à nos jours. Il dit en effet à Abraham:

"Je suis El Shaddai : marche devant ma face et sois parfait. J'établis mon alliance entre moi et toi: et je te ferai beaucoup grandir.... Et voici mon alliance entre moi et vous, c'est-à-dire ta race après toi: tous vos mâles seront circoncis."

Il faut bien comprendre, par le contexte historique, quel est le sens de cette "alliance", car, de fait, on ne voit pas bien pourquoi une opération chirurgicale bénigne, peut établir une alliance entre Dieu et sa créature rationnelle. - Il est vrai que la circoncision est une disposition hygiénique de propreté, puisque l'on a constaté que les femmes dont le mari est circoncis ne contractent pas de cancer à la matrice. Abraham, en effet, ne reçoit pas l'alliance à son départ de Haran, mais beaucoup plus tard, après la bénédiction qu'il reçut de Melchisédech, (Gen.14/13) et surtout après qu'il eut posé son acte de foi en la promesse de Yahvé: "*Celui qui sortira de tes entrailles* (des entrailles de Sarah, son épouse légitime) *sera ton*

héritier... Regarde le ciel et compte les étoiles : telle sera ta postérité. "Et Abraham crut en Yahvé qui le lui compta comme justice". (Gen 15/1-6).

Il faut comprendre ceci: "*Melchisédech était prêtre du Très-Haut*", et "*il n'avait ni père, ni mère, ni postérité*", (Gen 14/18-20) expliqué dans l'Épître aux Hébreux : chapitres 5-7. Il apparaît que l'essence de son Sacerdoce consistait en ceci: il avait renoncé à la génération charnelle, ayant vu, selon les antiques traditions remontant aux premiers patriarches, quelle était la pensée première et immuable de Dieu sur la génération humaine. Lors de sa rencontre avec Abraham, il eut le temps de l'instruire de cette Pensée initiale de Dieu. Ce qui explique que la foi d'Abraham n'était pas une simple intuition personnelle, mais une véritable instruction théologique et sacerdotale, qu'il avait recueillie dans la bénédiction que lui donna Melchisédech. Il faut penser en effet que la rencontre de ces deux hommes leur a permis de dialoguer assez longuement pour avoir une idée très précise de cette bénédiction sanctionnée par un sacrifice pacifique de pain et de vin.

Toutefois "*après avoir été justifié par sa foi*" en la paternité directe de Yahvé, Abraham se laisse séduire par Sarah, sa femme stérile, qui veut avoir un fils par une "mère porteuse" : Agar sa servante. Abraham consent à cette idée, il rend Agar féconde, et Ismaël est engendré. Le foyer d'Abraham est assombri lourdement par la jalousie des deux femmes. Dieu se tait. Treize ans se passent ... Abraham entend à nouveau sa parole, la même promesse : « C'est moi qui te donnerai un fils... » lui dit Yahvé (17/16), et c'est alors que le rite de la circoncision est institué par Dieu lui-même. On comprend alors le sens de ce rite : il signifie qu'Abraham ne devra plus désormais essayer d'avoir un fils par l'accouplement charnel. Dieu, évidemment sait qu'il ne sera ni compris, ni obéi, mais au moins cette "circoncision" et les lois qui l'accompagneront, maintiendront le peuple d'Israël dans un certain "ordre" patriarcal et familial.

En effet, Moïse lui-même apprendra de sa femme Séphora - qui n'est pas juive, ce qui est très curieux - qu'il y a un danger de mort à ne pas pratiquer fidèlement ce rite de la circoncision. (Ex. Ch. 4)

Beaucoup plus tard, lorsque les Juifs arrivent à la frontière de leur Terre Promise : Gilgal, après la longue marche dans le désert, on opère une importante cérémonie: la circoncision de tous ceux qui n'avaient pu être circoncis depuis la sortie d'Égypte. (Jos. 5/ 3 s.) Cette cérémonie se fait sur un ordre exprès de Yahvé qui s'adresse à Josué, tout comme il s'était adressé à Abraham, puis à Moïse. Lorsque tous sont circoncis, on célèbre dignement la Pâque. Voici donc les deux rites fondamentaux qui assureront la survivance et l'identité du peuple Juif: la circoncision et la Pâque, c'est-à-dire le mémorial d'Abraham et de Moïse.

Il est donc évident que les Juifs et les Musulmans qui pratiquent la circoncision, la comprennent exactement à l'envers, comme si elle était une autorisation d'avoir des familles charnelles, alors que, de soi, ce rite est une sorte de

castration figurative. Il en fut de même des chrétiens qui, malgré la sévère argumentation de Saint Pierre (1a Pe.1/12) et de Saint Paul (v.g. Gal.6/7-8), malgré les promesses de leur Baptême, ont continué à engendrer selon la chair, pour en récolter les douleurs de l'enfantement, la mort et autres malédictions portées sur la transgression originelle.(v.g. Genèse ch. 3). Sauf les "consacrés" qui ont accepté cette castration "spirituelle" en signe de leur renoncement à la voie charnelle.

Saint Paul, dans l'Épître aux Romains, ch. 4 met en évidence la foi qui justifia Abraham, foi dont la circoncision était le signe et le mémorial. "*La circoncision, dit-il est le sceau de la justice (on pourrait dire la justesse) de la foi*". Voir également le Cantique de Zacharie, qui cite expressément Abraham: "*Serment juré à notre père Abraham...*" Luc 1/70, et Marie dans son Magnificat, Luc 1/56 : "*...promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa postérité*" : textes qui attestent que la génération sainte du Christ est conforme à la foi d'Abraham en la paternité directe de Dieu.

La circoncision des Gentils qui entraient dans l'Eglise fut vivement discutée au premier Concile oecuménique, celui de Jérusalem, dont l'histoire - inquiétante - est rapportée dans le ch. 15 des Actes des Apôtres. La question posée est simple : "Faut-il circoncire les Gentils qui croient en Jésus-Christ et veulent devenir chrétiens ?" Oui ou non ?... Grandes discussions, dont nous voudrions avoir l'enregistrement sonore, ou tout au moins lire des textes significatifs... Car, manifestement c'est Pierre qui a tranché la question d'autorité : "Non ! les païens qui croient en Jésus-Christ ne seront pas obligés à la circoncision..." Toutefois ils pouvaient l'accepter, s'ils le voulaient, comme Timothée qui fut circoncis par Paul, lequel cependant, avec Barnabé, avait plaidé contre la circoncision des Gentils (Act.16/3).

En fait, il faut comprendre qu'il y a deux circoncisions:

- celle de Moïse, donnée aux juifs, et qui leur assurait la bénédiction sur leur race.
- et celle d'Abraham, "*notre père à tous*" (Juifs et Chrétiens), qui lui fut donnée en raison de sa Foi.

Les chrétiens n'ont pas à recevoir la circoncision de Moïse, qui tolérait la génération charnelle, mais celle d'Abraham qui dénonce cette même génération, en vue de la paternité de Dieu. Désormais, par une alliance virginale et eucharistique, ils doivent imiter la Sainte Famille. Hélas ! lors du concile de Jérusalem, Saint Pierre n'a rien expliqué, et la leçon n'a pu être comprise, d'où les désordres innombrables qui ont suivis.

Dans son épître aux Galates, Paul lutte désespérément contre les Judaïsants (chrétiens d'origine juive) qui veulent imposer la circoncision aux chrétiens venus de la gentilité... alors qu'il est lui-même circoncis, et fier de l'être (Phil.3/8) : "moi, circoncis le huitième jour". L'indignation véhémement de Paul vient de ce que ses chrétiens, ses "*filis dans la foi*", trompés par les Judaïsants, voient dans le rite de la circoncision une permission de revenir à la génération charnelle. Quoi ! retourner sous l'esclavage de Satan, alors que, dans le baptême, ils "ont renoncé à ses pompes

et ses oeuvres !" -c'est-à-dire à la séduction qu'Eve subit: "Pour devenir mère, pourquoi ne pas imiter les animaux des champs, les biches des forêts ?"- Ne voyez-vous pas que, par le Baptême, vos corps sont les Temples du Saint-Esprit ? Oui, cet Esprit Créateur par lequel Marie dans sa virginité glorieuse, a conçu le Christ, le vrai "Fils de l'homme" ?

De fait, pourquoi tant d'argumentations indignées qui restèrent sans effet ?.. Pour les Galates et les Romains, Paul insiste sur l'histoire d'Abraham, avec ses deux femmes Agar et Sarah ? Ne suffisait-il pas de dire: "Imitez donc les saints géniteurs du Christ, Joseph et Marie ! "N'est-ce pas Marie qui mit l'ange à l'épreuve en lui proposant la barrière de sa virginité ? "Comment, ange de Dieu, cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ?" Il est vrai que, plus tard, à Timothée, il précisera que l'Evêque, "homme d'une seule femme", doit se conformer au "Mystère de la piété"....

Nous avons, dans l'Evangile de Saint Thomas, une parole de Jésus très significative sur la circoncision. La voici:

"Les disciples lui disent: "La circoncision est-elle utile ou non ? - Il leur dit: "Si elle était utile leur père les engendrerait de leur mère (tout) circoncis. Mais (seule) la circoncision dans l'esprit donne tout le profit". (Trad. Jean Dorèse). (Logion 53)

C'est la virginité de la femme qui est dans la nature. La "circoncision dans l'esprit" = le sens de la circoncision. Il suffit de comprendre, en effet, que l'Alliance dont elle était le signe relevait non pas de la seule circoncision corporelle d'Abraham, mais de sa foi en la génération sainte d'Isaac, qui était "de l'Esprit". (Gal. 4/ 29).

(Voir le livre de Melle Marie-Pierre Morel sur les Actes des Apôtres:
"Ce qui a manqué").

oooooooooooo